

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 12 (1997)
Heft: 2

Artikel: Migration des catalogues de RERO de SIBIL à VTLS
Autor: Levrat, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-726890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trifft. Sie steht gerade deshalb in Kontakt zu führenden Vertretern der heutigen Architektur. Sie ist aber auch von Anfang an mit anderen internationalen Institutionen in Kontakt und plant – so mit dem CCA in Montreal und dem CISA in Vicenza – gemeinsame Unternehmungen.

Ob dies nun Wirklichkeit wird, hängt von den Entscheidungen in Zürich und Schwyz ab, die zusammen mit bedeutenden Beiträgen von führenden Schweizer

rischen Kultur-Stiftungen den 2,5 Mio-Bau nach Plänen Mario Bottas ermöglichen sollen. Die ETH hat unter der Bedingung anderweitiger Beteiligung die Übernahme des Betriebs, vorerst auf 10 Jahre befristet, zugesagt.

*Prof Dr. Werner Oechslin
Luegeten 11
8840 Einsiedeln
T 055 412 14 03*

Migration des catalogues de RERO de SIBIL à VTLS

Resümee

RERO (Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises), ein Bibliotheksverbund der Kantone Freiburg, Genf, Neuchâtel, Tessin, Valais und Waadt ist 1981 aus der Übernahme eines zentral gespeicherten Katalogsystems entstanden, das an der Uni Lausanne entwickelt wurde. Verwaltet wurde der Katalog auf dem System SIBIL (Système Intégré pour les Bibliothèques de Lausanne), dessen Benutzer – unter anderem auch das Netz Basel-Bern – sich unter REBUS (Réseau des Bibliothèques Utilisant SIBIL) zusammenschlossen. Angesichts der hohen finanziellen Belastung und der neuen Möglichkeiten von Internet beschloss RERO 1993 auf ein moderneres System zu wechseln. In erster Linie wurde dabei das auch von der Schweizerischen Landesbibliothek verwendete System VTLS (Virginia Tech Library System) geprüft.

Sous l'égide de la Conférence Universitaire de Suisse Occidentale, RERO, réseau des bibliothèques romandes et tessinoises, est une association qui regroupe les cantons de Fribourg, de Genève, de Neuchâtel, du Tessin, du Valais et de Vaud qui tous possèdent des bibliothèques de recherche ou de référence. Il comprend aussi d'autres partenaires qui répondent à ces critères mais sont indépendants des cantons, tels la Ville de Genève ou l'Institut Suisse de Droit Comparé (ISDC). Le début de RERO remonte à l'adoption en 1981 d'un système développé à Lausanne pour cataloguer les ouvrages de la Bibliothèque Cantonale et Universitaire sur un grand ordinateur central.

RERO a une longue tradition bibliothéconomique. Ses partenaires pratiquent la coopération en matière de catalogage depuis plus de 15 ans. La tradition du prêt interbibliothèques est plus ancienne encore. Quelque 600 bibliothécaires dans plus de 100 bibliothèques contribuent à l'enrichissement et à l'entretien d'une base de données de 2,2 millions de références bibliographiques, le plus important catalogue de ce type en langue française.

La gestion de ce catalogue centralisé s'est réalisée sur un système appelé SIBIL: Système Intégré pour les Bibliothèques de Lausanne. Développé sur une période de près de vingt ans, il donne en

core satisfaction à de nombreux utilisateurs, regroupés en une association appelée REBUS pour Réseau des Bibliothèques Utilisant SIBIL et s'étendant bien au-delà des frontières romandes, notamment au réseau Bâle-Berne et à la France (Montpellier, La Sorbonne).

Raisons d'un changement

En 1993, RERO a considéré que les charges financières induites par l'exploitation d'un grand système étaient trop élevées, qu'au temps d'Internet l'accès par lignes téléphoniques dédiées était dépassé et qu'il était temps de passer à un système plus moderne. De plus, l'entretien et l'alimentation de solutions locales toutes différentes demandaient des efforts considérables et il est apparu souhaitable de disposer d'un système homogène pour tous les partenaires.

Le développement d'un successeur de SIBIL par les seules forces de RERO, ou même de REBUS, était au-dessus des moyens financiers disponibles. En choisissant soigneusement un partenaire commercial, les coûts de développement sont partagés avec un grand nombre d'utilisateurs. Chaque client doit cependant consentir quelques compromis et remettre en question certaines exigences particulières pour utiliser un produit commun.

Critères de choix

L'effort nécessaire pour extraire un sous-ensemble significatif de données de SIBIL afin d'effectuer des tests sur divers

systèmes est très considérable. RERO a décidé de ne pas passer par un appel d'offres général, mais d'étudier en priorité le système choisi par la Bibliothèque nationale suisse (BN) soit le Virginia Tech Library System (VTLS).

La compagnie VTLS a présenté d'excellentes références européennes (Finlande et Catalogne) et a montré sa compréhension des problèmes du multi-linguisme et de la gestion d'un catalogue centralisé. Plusieurs de ses clients gèrent des bases de données d'une taille comparable à la nôtre.

A la demande de RERO, VTLS a présenté une solution de catalogage coopératif distribuée basée sur le système d'exploitation UNIX, le logiciel de gestion de bases de données relationnelles ORACLE et les protocoles d'Internet. Toutes les bibliothèques universitaires ayant accès à Internet grâce au réseau SWITCH, RERO n'a donc pas à construire son propre réseau informatique.

Un test approfondi des capacités du produit VTLS et de la compagnie a été effectué en mettant sur pied dès juillet 1994, un système expérimental sur le site de l'Université de Genève pour étudier les problèmes de conversion de l'ensemble des données et en développant des solutions locales basées sur VTLS pour le Valais (mai 1995) et le Tessin (septembre 1995). Ces systèmes ont donné pleine satisfaction depuis leur installation.

Objectifs

Les responsables de la migration se sont donnés les buts suivants: ne rien perdre de la qualité de la base de données RERO; éviter de perturber le fonctionnement des bibliothèques pendant la migration et terminer l'opération pour fin 1996. Une des difficultés qu'il a fallu surmonter fut celle de migrer la base de données centrale de SIBIL à VTLS pendant qu'une grande fraction des partenaires continuait à cataloguer sur SIBIL.

Les bases de données locales doivent être générées en produisant un enregistrement pour chaque document présent dans une bibliothèque. Chaque système présente ses particularités en matière de code-barres, de localisations, etc. La taille des bases de données locales va de 61 000 enregistrements pour le Tessin à plus de 1 400 000 pour les bibliothèques vaudoises. Ces chiffres reflètent le nombre de volumes catalogués et non la totalité des ouvrages de la bibliothèque.

La base du système est le catalogage coopératif. Chaque site a sa propre machine pour traiter toutes les fonctions locales alors que la machine centrale contient toute les données bibliographiques et de brèves informations de localisation.

Quand un livre doit être catalogué, on vérifie d'abord s'il est présent dans la base commune. S'il s'y trouve, le bibliothécaire ajoutera le code de sa propre bibliothèque à l'enregistrement central puis copiera localement l'enregistrement en y ajoutant les informations nécessaires (code-barre, cote, disponibilité, etc.). S'il n'y a pas encore d'enregistrement central correspondant, il lui faudra entrer, sous sa signature, toutes les in-

formations dans le catalogue collectif avant de pouvoir copier l'information dans la base locale, le tout en une seule opération.

La tradition d'améliorer les données bibliographiques sera maintenue. Quand une correction est effectuée sur la base de données centrale, un système de distribution électronique assure que les données bibliographiques locales sont mises à jour sans toucher aux données utilisées pour la gestion.

De nouvelles possibilités sont ouvertes au public: il s'agit en particulier de l'accès par EasyPac, logiciel très convivial basé sur Windows, au catalogue collectif et aux catalogues locaux dans les bibliothèques ainsi qu'aux catalogues de la Bibliothèque Nationale (Helvetica et Ré-

Das System wurde im Juli 1994 probeweise an der Universität Genf eingerichtet. 1995 wurden auf VTLS basierende lokale Lösungen für das Wallis und das Tessin erfolgreich getestet. Ziel war, bis Ende 1996 die Umstrukturierung ohne Verluste und ohne den Bibliotheksbetrieb zu stören vorzunehmen. Während man sich auf das neue System einstellt, ist bereits eine neue, verbesserte Version, genannt VIRTUA, angekündigt.

Ce n'est qu'après quelques mois de pratique que l'on saura avec certitude si les bibliothécaires et les utilisateurs des services des bibliothèques pensent à SIBIL avec une certaine nostalgie plutôt qu'avec des regrets.

pertoire des Périodiques); de l'accès par le World-Wide Web au catalogue collectif à l'adresse <http://www.rero.ch/virtua>.

Fonctions et responsabilités

L'organisation centrale de RERO est responsable de l'intégrité et de la cohérence du catalogue collectif ainsi que de la partie bibliographique des bases de données locales. RERO prend en charge tous les frais des logiciels liés aux produits de VTLS et du gestionnaire de bases de données ORACLE. Les machines locales restent la propriété des partenaires. Elles sont généralement placées dans un grand centre de calcul et sous la responsabilité d'un ingénieur système local. Les opérations de sauvegarde et d'archivage sont tout à fait classiques, il est possible d'utiliser les facilités présentes sur les grands systèmes près desquels sont installées la plupart des machines du réseau. Chaque site a son administrateur de base de données, formé pour traiter les différents paramètres définis par VTLS, les privilèges d'accès et la sécurité.

A part la machine centrale et la machine de test qui dépendent de RERO, l'achat, l'installation et l'entretien des serveurs sont laissés aux soins des cantons puisque les fonctions «système» sont assurées par les responsables locaux. Les différentes machines ont fait l'objet d'appels d'offres soumis aux seuls constructeurs dont le matériel est à même de recevoir une solution approuvée par VTLS.

Participants

Toute la Romandie a participé activement au projet de migration. Le chef de projet, Alain Papilloud, vient du Valais, les informaticiens, Jean Bunn et Egon Johner, de Genève, alors que la majorité du soutien bibliothéconomique – Joëlle Angeloz, Bruno Begni, François Chaghaghi, Francine Chauvet, Pierre Durussel, Valérie Kohli, Guy Roland et Gina Reymond – est à Lausanne. Les facilités de télécommunications, notamment le courrier électronique, ont permis cette décentralisation. La coopération du Centre Informatique de l'Etat de Vaud fut sans faille et très appréciée. De même la compétence et la disponibilité des ingénieurs systèmes et des administrateurs de bases de données dans les différents sites ont permis la mise en place des serveurs VTLS locaux.

Enfin des membres du personnel de REBUS ont assuré, contre rémunération, l'écriture des tables de conversion permettant d'extraire les données de SIBIL pour qu'elles puissent être chargées par le système VTLS. Il s'agit de Mmes Nicole Edder et Anne Jolidon et de MM. Pierre Gavin et Jean-Bernard Gonin, sans qui cette conversion n'aurait pas été possible.

Evolution prévue

Il y a maintenant une courbe d'apprentissage à parcourir pour tout le personnel travaillant avec RERO. Ce n'est qu'après quelques mois de pratique que l'on saura avec certitude si les bibliothécaires et les utilisateurs des services des bibliothèques pensent à SIBIL avec une certaine nostalgie plutôt qu'avec des regrets.

Une nouvelle version du système, appelée VIRTUA est annoncée, elle permettra d'améliorer le système des renvois; le multi-linguisme, traité en collaboration avec la BN; l'indexation manuelle; les acquisitions et le bulletinage.

En s'alignant sur les normes internationales, les bibliothèques de RERO sont maintenant armées pour s'ouvrir vers une plus large coopération suisse, notamment avec la Bibliothèque Nationale et pour participer à l'effort mondial visant à mettre à disposition l'ensemble de l'information scientifique, technique et culturelle sous forme digitalisée. On compte sur elles pour fournir les instruments nécessaires à la navigation dans le cyber-espace afin de trouver ce qu'on cherche, sous forme papier ou sur son écran d'ordinateur.

*Professeur Bernard Levrat
membre du Conseil Exécutif de RERO
Université de Genève
Services Informatiques
24, Rue Général-Dufour
1211 Genève 4*